

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 25 (1998)
Heft: 3

Artikel: La presse suisse : journaux décimés
Autor: Plomb, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La presse suisse

Journaux décimés

La presse suisse subit de profonds changements depuis quelques années. Des journaux disparaissent, les fusions sont en vogue et les politiques s'en moquent.

Foudroyant, le mouvement de concentration dans la presse suisse depuis le début des années 90! Fusions, créations de trônes communs, lancements de pools publicitaires ou rédactionnels se succèdent à un rythme

*Georges Plomb**

inégalé. Des groupes et des alliances de presse d'une taille sans précédent étendent leurs empires. Des titres parfois plus que centenaires s'affaiblissent ou disparaissent. Les trois régions linguistiques principales sont frappées de plein fouet.

Le tiers des titres disparaît

Voyez la Suisse romande. En moins de dix ans, elle perd le tiers de ses titres autonomes. La fusion à grand spectacle du «Journal de Genève» (né en 1826) et du «Nouveau Quotidien» (né en 1991) couronne – si l'on peut dire – une succession ininterrompue de coups de théâtre:

- 1991. Le «Journal de Genève» avale la «Gazette de Lausanne».
- 1991 aussi. La «Nouvelle Revue de Lausanne» abandonne sa parution quotidienne.
- 1992. «L'Est vaudois» de Montreux engloutit «Vevey Riviera» et devient «La Presse Riviera Chablais».
- 1993. «Le Démocrate» de Delémont et «Le Pays» de Porrentruy forment «Le Quotidien Jurassien».
- 1994. «La Suisse» de Genève disparaît corps et biens.
- 1996. «L'Express» de Neuchâtel et «L'Impartial» de La Chaux-de-Fonds

* Georges Plomb est correspondant parlementaire du quotidien fribourgeois «La Liberté».

ne sont plus que deux éditions régionales d'un seul et même journal.

- 1998. «Journal de Genève» et «Nouveau Quotidien» unissent leurs forces pour devenir «Le Temps».

Pire! Un seul groupe de presse – Edipresse, de la famille Lamunière – contrôle une bonne moitié de ce qui reste. Il domine «24 Heures» et «Le Matin» (tous deux de Lausanne), ainsi que, depuis 1991, la «Tribune de Genève». Il dispose aussi d'importantes participations dans le «Nouvelliste» (de Sion), «Le Quotidien Jurassien» et «Le Temps». Il publie encore différents périodiques et poursuit son expansion à l'étranger. Pour faire bon poids, six quotidiens régionaux – «La Liberté» (de Fribourg), le «Journal du Jura» (de Biel), ainsi que le «Nouvelliste», «Le Quotidien Jurassien», «L'impartial» et «L'Express» – forment le pool publicitaire et rédactionnel «Romandie Combi». On n'avait jamais vu ça.

La crise économique des années 90 – qui fait chuter les recettes publicitaires – est pour beaucoup dans cette accélération. On y ajoutera la concurrence impitoyable des chaînes de radio et de télévision, l'arrivée de nouveaux médias comme le Télétex, le Vidéotex et plus encore Internet. Il y a longtemps que la presse écrite n'occupe plus seule le terrain.

Alémanie: un journal par région

Mais la Suisse alémanique n'est pas moins bousculée. Des régions entières ne disposent plus que d'un seul journal quotidien – parfois entouré d'éditions satellites. Exemples: la «Neue Luzerner Zeitung» (Lucerne et Suisse centrale), l'«Aargauer Zeitung» (Argovie), la «Neue Mittellandzeitung» (Soleure et environs), la «Südostschweiz» (Grisons et environs), le «St-Galler Tagblatt» (St-Gall et environs). C'est la grande fusion bâloise de 1977, celle de la «Basler Zeitung», qui avait donné le coup d'envoi une vingtaine d'années plus tôt.

Parallèlement, quatre groupes de presse géants croissent et embellissent – dont Ringier (avec «Blick» et de nombreux périodiques, y compris «L'Hebdo» et «L'Illustré» en français), le «Tages-Anzeiger» (avec «Facts», la «SonntagsZeitung» et d'autres), la

«Basler Zeitung» (avec la «Weltwoche», «Bilanz», ...), la «Neue Zürcher Zeitung» (avec le «Bund», le «St-Galler Tagblatt», ...).

Tessin: de 7 à 3

Suisse italienne: elle aussi tombe de haut. En 1990, elle avait sept quotidiens. Aujourd'hui, elle n'en a plus que trois: le «Corriere del Ticino» de la famille Soldati (qui se veut indépendant



Eric Hoesli, rédacteur en chef du nouveau quotidien romand «Le Temps». (Photo: Keystone)

des partis et de l'Eglise), «La Regione» de la famille Salvioni (assez proche des radicaux) et le «Giornale del Popolo» (journal de l'Evêché de Lugano). Les autres se sont transformés en périodiques ou ont disparu. Quant au tonitruant «Mattino della Domenica», c'est un hebdomadaire gratuit du dimanche lancé par la populiste Ligue des Tessinois.

Parmi les rares bonnes nouvelles, on saluera la mise sur orbite du premier quotidien en langue romanche de l'histoire: «La Quotidiana». Et ce n'est pas rien.

Les politiques s'en moquent

Bref, la presse écrite quotidienne suisse – bien plus encore que la presse écrite périodique – se bat le dos au mur. Le monde politique, jusqu'à présent, s'est montré étrangement indifférent. On a bien mis sur pied une loi sur les cartels qui se veut très vigilante sur les fusions. Mais elle n'a encore rien freiné. Jusqu'à quand?